

Voleur de démission

L'Express - Editorial - 09/04/16

Pour la première fois depuis son arrivée au pouvoir, le Président a tenu sa promesse. Il est venu relever de ses fonctions le Premier ministre sans crier gare tel un voleur. Mieux, à l'inélégance de la manière, il a ajouté la malhonnêteté de l'action.

Autant le Premier ministre n'avait pas à résister contre la volonté de celui qui l'a nommé via la Constitution, quel que soit le motif, autant le Président n'avait pas à passer par des subterfuges ignobles et indignes de son rang pour dégager son pote rotarien devenu son meilleur ennemi depuis quelque temps. Du moins, sur la foi de la déclaration du Premier ministre face à la presse révélant qu'il n'a jamais démissionné et n'a rien signé de tel. Il aurait appris sa démission à la radio dans sa voiture en rentrant d'Ivohaha où il venait de remettre un dossier au Président. Il a été bien servi. Il avait affaire à un voleur de démission sans s'en rendre compte et n'a peut-être pas pris au sérieux les propos du Président. Son prédécesseur, dégagé de la même manière après des velléités de résistance rit sous cape.

Dans cette partie de PM (Poker menteur) difficile de savoir qui est le meilleur menteur une semaine après le poisson d'avril. C'est d'autant plus difficile que, de chaque côté on ne s'embarrasse plus des manières, de la rectitude ni de la bonne conduite. Au langage provocateur du Premier ministre, le Président répond par un vocabulaire grossier et humiliant.

Voilà comment le pays est dirigé, la République est gérée. Deux clowns se trouvent à la tête de l'Exécutif et jouent un sacré numéro pour amuser la galerie.

On sait qu'on est tombé très bas depuis la Transition avec, comme seule référence la mutinerie en guise de gouvernance, l'anarchie comme seule règle, mais là on touche le fond de l'abîme. C'est comme si la République a été confiée à deux saltimbanques qui font le fou. La situation précaire dans laquelle se trouve le pays se passerait bien volontiers de ce genre de crétinerie qui aggrave l'image d'une nation dont la marque déposée est la pauvreté.

Le Premier ministre a affirmé qu'il n'avait pas démissionné mais compte bien le faire après avoir consulté sa famille et ses collaborateurs et qu'il en avait parlé au Président. Mais que pourra changer son départ. Que peut-on espérer pour les deux ans restants du mandat du Président avec un tel management. Son successeur aura pour tâche principale la préparation de la Présidentielle 2018 pour laquelle Ravelonarivo serait plus que jamais un des prétendants. Il aura donc plus pour mission de trouver toutes les facilités pour permettre au Président de briguer un deuxième mandat que de se soucier des projets de développement.

Quand deux champions de la facétie et de la mauvaise plaisanterie en l'occurrence Ikotofetsy et Imahaka, se retrouvent au sommet de l'État et sont en charge de son destin, on se résigne soit à la fatalité soit à la malédiction. Il faut bien arrêter ce cirque.

Source : <http://www.lexpressmada.com/blog/opinions/voleur-de-demission-59881/>